

Ceci est une édition supplémentaire des SMM-News. Suite au décès de Jacques Baumann, voici des textes et des images pour se souvenir de son engagement pour SMM.

« Malgré la mondialisation, rien ne pourra remplacer les rencontres de personnes à personnes. La collaboration au-delà des frontières nationales est demandée par les églises du Sud global. »  
*Jacques Baumann, 2003*

## Marianne de Assis-Fuhrer

**Brésil**

Jacques, lorsqu'il était secrétaire de SMM, est venu au Brésil à deux reprises. Ce qui impressionnait, c'était la mémoire extraordinaire qu'il gardait des personnes qu'il avait rencontrées ainsi que de la géographie locale. Chaque fois que nous venions en Suisse, Jacques et son épouse, Ursula, tenaient à inviter notre famille à partager un repas, nous témoignant une hospitalité remarquable. Et il avait toujours une grande joie à recevoir une mangue du Brésil.

## Ueli Kohler

**Thaïlande**

Jacques Baumann a profondément marqué notre cheminement vers la mission à l'étranger. Pour Renate et moi, Jacques faisait partie de ces personnes qui nous ont accompagnés pendant cette période de recherche, de questionnement et de clarification.

À l'époque, de grandes questions se posaient : Dieu nous appelle-t-il vraiment à une œuvre aussi folle que la mission à l'étranger ? Où trouverions-nous le mieux notre place ? Et avec quelle société missionnaire devrions-nous collaborer sur place ? Cette question était importante, car SMM ne disposait pas de ses propres champs de mission.

Dans cette recherche de notre voie, Jacques a joué un rôle clé. Il nous a accompagnés sur le plan spirituel et personnel, et nous a aidés à clarifier soigneusement les questions pratiques. En tant que représentant officiel de SMM, il a mis au point, avec Armin Keller de OMF Suisse, la collaboration entre SMM et OMF – plus précisément pour notre ministère avec OMF en Thaïlande. Nous lui en sommes reconnaissants encore aujourd'hui.

Mes premiers souvenirs de Jacques remontent aux camps de formation de la communauté anabaptiste de l'Emmental. Là-bas, il parlait de la mission mondiale et des régions où les gens n'ont pratiquement aucune occasion d'entendre parler de Jésus. Il le faisait de manière claire et percutante, mais jamais en se contentant d'un simple appel à l'émotion pour motiver les gens. Jacques argumentait de manière fondée, calme et avec une conviction profonde. Il ne voulait pas seulement susciter l'enthousiasme, mais aussi aider à comprendre la mission mondiale de Dieu.

J'ai connu Jacques comme un esprit clair. Il était animé par l'enthousiasme missionnaire, mais s'intéressait également à ce qui était responsable, viable et sain à long terme – tant pour les personnes qui partent en mission que pour une petite organisation missionnaire comme la SMM. Il ne pensait pas seulement à la prochaine étape, mais aussi aux conséquences à long terme.

Nous gardons ainsi de Jacques, avec Ursula à ses côtés, un souvenir reconnaissant : celui d'un défenseur avisé, lucide et infatigable de la mission mondiale. Pour moi, il incarnait cet appel : « N'oubliez pas le reste du monde. N'oubliez pas ceux qui ne connaissent pas encore Jésus. » Nous rendons grâce à Dieu pour sa vie, son ministère et l'empreinte qu'il a laissée sur notre propre chemin.

**Margrit Barrón-Kipfer**

**Bolivie**

Jacques était secrétaire de la mission lorsque j'ai postulé pour rejoindre la mission. À l'époque, il ne s'agissait pas encore de SMM, mais du SMEK (Schweizerisches Mennonitisches Evangelisations-Komitee) et du SMO (Schweizerische Mennonitische Organisation, l'œuvre d'entraide). Toutes deux faisaient partie des organisations européennes EMEK et IMO. Jacques m'a accompagnée lors de réunions avec l'EMEK et m'a présentée aux responsables sur place.

Il a trouvé un lieu d'affectation qui me convenait, au sein des communautés mennonites de Santa Cruz, et s'est rendu en Bolivie quelques mois avant mon arrivée afin de faire connaissance avec les communautés locales et de préparer mon arrivée. La Bolivie n'était toutefois pas un champ de mission de l'EMEK, mais des Américains, à l'époque le MBM (Mennonite Board of Mission, aujourd'hui MMN, Mennonite Mission Network). Jacques a pris tous les contacts nécessaires avec le MBM, avec la communauté en Bolivie, ainsi qu'avec le MCC en Bolivie, qui m'a aidée à obtenir mon visa. Avant ma mission ici, le SMEK m'a également permis d'étudier deux ans aux États-Unis à l'AMBS, ce dont je lui suis très reconnaissante.

Après mon arrivée en Bolivie, Jacques a toujours été le lien avec les communautés en Suisse ; il a facilité et organisé les visites dans les différentes communautés lors des séjours en Suisse.

C'est son engagement au sein du SMEK qui a préparé, rendu possible et accompagné pendant des années mon parcours ici, au sein de la mission.

Un grand merci pour tout ce que Jacques a fait pour la mission ; sans son aide, ses conseils et son soutien, je ne serais certainement pas là où j'en suis aujourd'hui.

**Rebekka Krähenbühl**

**Tanzanie**

Jacques a toujours été pour nous la personne de référence avec qui nous pouvions tout discuter.

Pour nos enfants, c'était toujours « le grand-père ». Il apportait toujours un petit quelque chose à chacun et jouait avec eux.

De plus, ils tiraient toujours sur ses longs poils sur les bras et il leur expliquait toujours que c'était pour empêcher les moustiques de se poser. C'est pour cela qu'il n'attrapait pas le paludisme.

Moi aussi, j'étais toujours très heureuse de voir Jacques. Il avait toujours un conseil avisé à donner.



*Kuluva, Ouganda. 1999*



*Shirati, Tanzania, 2002*



Markus Jutzi

Brésil

Dès mon adolescence, Jacques Baumann était pour moi l'incarnation même de SMM.

Je me souviens qu'en 1985, il était venu nous rendre visite au camp de formation d'Eriz, près de Berne, et qu'il nous avait parlé du travail du SMO, l'organisation mennonite d'œuvres caritatives, et du SMEK, le comité mennonite d'évangélisation. Même si je ne me souviens plus exactement de ses paroles, je me rappelle très bien avoir eu le sentiment qu'une connaissance de longue date parlait de ce travail avec beaucoup d'amour, de dévouement et la clairvoyance nécessaire.

En 1991, j'ai entendu parler de la possibilité offerte par le SMO, par l'intermédiaire du MCC, de travailler pendant plusieurs mois auprès des populations autochtones au Canada. Jacques était présent dès le début, et je n'ai donc pas eu à me soucier des détails. Cela a également été le cas lors

de ma mission de 1992 à 1993 auprès de AMAS au Brésil. Jacques m'a toujours donné un sentiment de sécurité. Lorsque Jacques était près de moi, je me sentais compris. J'avais l'impression qu'il veillait constamment, avec compétence et délicatesse, à notre bien-être à nous, les volontaires. Il est également venu nous rendre visite au séminaire théologique de St. Chrischona (à Ueli Kohler et à moi-même), et pour moi, il n'a jamais fait aucun doute que j'effectuerais mon travail missionnaire par l'intermédiaire de SMM.

Bien qu'il y ait eu quelques changements structurels (SMO et SMEK ont fusionné pour former SMM), je n'avais aucune hésitation, car Jacques était toujours là. Pour moi, il avait toujours été une sorte de figure paternelle de confiance, auprès de qui je me sentais compris et pris au sérieux.

### Ce que Jacques Baumann disait...

Octobre 2000

« En tant que secrétaire de SMM, et c'est valable pour chaque membre de l'exécutif, je vis dans une certaine tension. Durant les 50 ans écoulés, une centaine de sœurs et de frères ont accompli un service avec les organes de la Conférence chargés de promouvoir la Mission extérieure. Certaines personnes ont servi durant quelques mois tandis que d'autres ont consacré leur vie entière à leur engagement. La durée de ces engagements se réduit. Depuis 1995, la moyenne est de 10 mois par séjour. Les changements surviennent de plus en plus rapidement. Telle jeune personne rentre bientôt, qui prendra sa place ? Jusque-là, il est vrai, nous avons été comblés ; l'an dernier et cette année à nouveau, le nombre de nouveaux partants a été considérable. Mais qu'en sera-t-il dans un ou deux ans lorsque les retours se succéderont ? »

« Et nous voulons, en tant que SMM, continuer à vivre les "*tensions*" concernant les collaborateurs, l'aide humanitaire, les finances et la fidélité de Dieu. Car les défis que nous lance l'avenir, Dieu les connaît et il nous aidera à les relever avec la participation des Eglises membres de la Conférence Mennonite Suisse qui nous ont confié ce mandat. »

*Jacques Baumann, 2000, conférence pour les 50 ans de la mission mennonite en Suisse*

### Cédric Geiser

Président de SMM

Dans ma jeunesse, Jacques était pour moi Monsieur Mission. C'était toujours un moment très particulier et à ne pas manquer, quand Jacques venait donner les nouvelles des envoyés de SMM. Il nous transmettait sa passion pour la mission avec tellement d'amour pour le prochain, cela ne pouvait que nous donner envie de s'engager dans la mission. Je ne suis jamais parti, mais je pense que mon engagement à la présidence de SMM est aussi guidé par la passion de Jacques.

J'ai encore eu le plaisir de rencontrer Jacques lors des Rencontres Mission & Entraide à Moron en 2025, où nous avons partagé le repas à la même table. Son enthousiasme et sa passion pour la mission était encore toujours les mêmes. Je garderai le souvenir d'un homme engagé dans la foi, avec un grand cœur pour le prochain au-delà de nos frontières.

SMM a évolué tout en vivant les *tensions*, comme Jacques le disait déjà, et nous continuons de faire confiance à Dieu dans les défis qui sont devant nous pour continuer de vivre la Mission.

SMM, Bienenberg 85a, 4410 Liestal  
T +41 (0)77 402 31 64  
IBAN: CH05 0900 0000 8964 1605 0  
[info@smm-smm.ch](mailto:info@smm-smm.ch) [www.smm-smm.ch](http://www.smm-smm.ch)